



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le jour de Noël.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

Sortez, filles de Sion, & voyez le Roy Salomon avec le diadème dont sa mere l'a couronné.
Cant. 3.

POUR LE JOUR DE NOËL.

I. CONSIDERATION

Sur les paroles de l'Ange aux Pasteurs.

I. P. **U**N Ange apparoît aux pasteurs, & leur dit : *Ne craignez point ; je vous apporte une nouvelle, qui sera un sujet de grande joye à tout le peuple. Quel rapport d'un Ange à des bergers ? Que ne va-t-il porter cette nouvelle au Roy Herode, aux Prêtres & aux Princes de la Loy ? Combien y avoit-il de sçavans personnages, riches & nobles dans le monde ? Pourquoy leur preferer des bergers grossiers & ignorans ? O jugemens de Dieu, que vous êtes admirables & terribles sur les enfans des hommes ! Considerez, mes freres, dit saint Paul, ceux d'entre vous que Dieu a appellez. Il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissans, peu de nobles ; mais Dieu a choisi les choses foibles selon le monde, pour confondre les sages. Il a choisi ce qu'il y a de plus infirme dans le monde pour confondre les puissans. Il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qui étoit : afin que la chair ne se glorifie*

point devant luy. Estes-vous grand dans le monde ? humiliez-vous : car Dieu méprise les superbes. Estes-vous petit & méprisé des hommes ? consolez-vous, Dieu se servira de vous pour faire de grandes choses, si vous luy êtes fidele.

Dieu manifeste ce grand mystere à des II. P. pasteurs, & non pas aux grands du monde, parce que les pasteurs étoient des personnes humbles, & les grands ordinairement sont superbes : parce que les pasteurs veilloient, & que les grands du monde étoient plongez dans le sommeil : parce que les pasteurs étoient des gens simples, & que les grands de ce temps-là étoient fourbes, politiques & artificieux : parce que les pasteurs étoient innocens, & que les grands du monde ordinairement sont fort méchans. Ajoûtez que ces pasteurs representoient les Prelats de l'Eglise qui veillent sur le troupeau de Jesus-Christ ; & c'est à eux que Dieu manifeste premièrement les mysteres de la Religion, pour en instruire les fideles.

Cette bonne nouvelle que l'Ange apporte aux bergers, est, *qu'un Sauveur leur est né.* A la verité, c'est un grand sujet de joye à un captif d'apprendre qu'on le va mettre en liberté ; à un aveugle, qu'on luy va rendre la vûë ; à un malade desesperé, qu'on luy va rendre la fanté ;

à un criminel condamné à mort, que la grace est venuë, & qu'on luy donne la vie. Tous les hommes étoient captifs du Diable, & le devoient être encore après la mort. Jesus les vient de délivrer de la domination de ce Tyran. Il vient les retirer de l'enfer, où ils devoient après la mort souffrir des miseres éternelles, & leur ouvrir la porte du Ciel pour regner à jamais avec luy. O quel Sauveur! ô quel Libérateur! ô quelle captivité! ô quelle misere! Réjoüissez-vous, pauvres pecheurs condamnés aux flammes de l'enfer, il vous est né un Sauveur; il ne tiendra plus qu'à vous d'être sauvés.

III.P.

Ce Sauveur est né généralement pour tous les hommes; mais principalement pour les pauvres, pour les humbles, pour les affligés, pour ceux qui se separent du monde, & qui menent une vie dure comme des Pasteurs. Il est né une fois visiblement sur la terre; mais il naît tous les jours invisiblement dans les cœurs par la grace de la penitence, & principalement en ce temps où il produit dans son Eglise les mêmes effets que sa naissance a produits au monde, délivrant les hommes de la tyrannie du peché, leur communiquant la vie de la grace, & leur donnant une joye & une paix celeste, qui se peut mieux sentir, qu'elle ne se peut exprimer.

O mon Dieu mon Sauveur, je vous remercie de la bonne nouvelle que j'apprens, que vous êtes mon Sauveur, & que vous êtes né pour moy. Je me croyois perdu sans ressource à la vûë de mes pechez & de mes miseres : mais je commence à respirer, lorsque j'entends dire à vos Anges, qu'il m'est né un Sauveur. O mon ame, ne perdons point courage, nous avons un Sauveur. Levons-nous au plutôt; allons avec les bergers l'adorer dans l'étable où il est né. Tu le reconnoîtras à sa pauvreté, à sa douceur, & à sa patience: Voila les marques du Sauveur qui t'est né.

O Sauveur de mon ame, je viens me prosterner à vos pieds, & vous rendre mes hommages comme à mon Dieu & à mon souverain Seigneur. Je n'entre point dans vôtre palais avec crainte, mais avec confiance. Vôtre voix ne me donne point de la frayeur, comme elle fit autrefois à Adam; mais plutôt elle me donne de la douleur & de la compassion de vôtre misere. Qui peut craindre un enfant, & un enfant qui pleure, & qui est touché de nôtre misere, & qui vient pour nous en délivrer? Je suis comblé de joye, je suis transporté d'amour; & je ne puis m'empêcher de m'écrier avec Isaïe: *Voila mon Dieu & mon Sauveur.* Quel sujet ay-je de craindre,

& que ne dois-je point esperer ? Je voy dans ces pieds, dans ces mains & dans ce côté, les fontaines de vie, qui me seront un jour ouvertes, & où je puiseray avec joye les eaux du salut.

O divin Enfant ! ô le desir des collines éternelles ! que benies soient les chastes entrailles qui vous ont porté, & les sacrées mammelles qui vous donnent le lait. O sainte Vierge, vous êtes la plus heureuse & la plus glorieuse de toutes les femmes, pour avoir donné un Dieu & un Sauveur au monde. Vous êtes maintenant Mere de Dieu & Mere des hommes, puisque donnant la vie à un Dieu, vous l'avez renduë à tous les hommes. O ne laissez pas perir celuy pour qui vôtre Fils est né. Faites-le naître ce cher enfant dans mon cœur, puisque c'est pour cela qu'il est né sur la terre; & m'obtenez des graces si puissantes, que je sois du nombre de ceux qui seront effectivement sauvez.

POUR LE MESME JOUR.

CONTINUATION

De la consideration precedente.

I. P.

A Prés que l'Ange eut cessé de parler aux Pasteurs, une grande troupe de l'armée celeste se joignit à luy, loüant Dieu, & disant : *Gloire soit à Dieu au plus*

haut des Cieux, & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Voila les deux fruits de cette grande fête, dont l'un est de procurer de la gloire à Dieu; l'autre de donner la paix aux hommes: non pas indifferemment à tous, mais à ceux qui sont de bonne volonté; c'est à dire, qui ont le cœur droit & conforme à la volonté de Dieu. Ne troublez pas ce beau cantique des Anges; ne changez pas le partage que Dieu a fait. Il se reserve la gloire, & vous donne sa paix. Prenez la paix pour vous; mais ne touchez pas à sa gloire. Si vous luy dérobez sa gloire, il vous ôtera sa paix.

En quel état êtes-vous? quelle est la II. P.
disposition de votre cœur? êtes-vous en paix? d'où vient ce trouble & ce chagrin qui vous consume? O sans doute, c'est que vous avez porté la main sur le fruit défendu. Vous êtes un superbe & un ambitieux: le partage que l'Ange a fait, ne vous plaît pas. Vous voulez ôter la gloire à Dieu, & jouir de sa paix: & c'est ce qui n'arrivera jamais. Vous aurez sa paix, lorsque vous chercherez sa gloire. Si vous cherchez votre gloire, vous n'aurez ny gloire ny paix.

O mon ame, entrons dans ce beau con- III. P.
cert des Anges, louons & glorifions Dieu avec eux. O qu'il est grand! ô qu'il est

aimable ! ô qu'il nous a fait de biens ! ô qu'il est doux , charitable & misericordieux , puisqu'il nous recherche le premier , nous qui sommes ses ennemis , & qu'il nous offre la paix , luy qui pouvoit nous détruire. O le divin employ que celui de louer & de glorifier Dieu ! N'est-ce pas pour cela qu'il nous a mis au monde ? Quelle fureur & quelle injustice d'aimer mieux le blasphémer avec les demons , que de le louer avec les Anges ! Pour moy je chanteray éternellement les loüanges de mon Dieu , & j'auray toujours ce beau cantique dans la bouche :
Gloire soit à Dieu dans le plus haut des Cieux , & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Dieu ayant parlé autrefois à nos Peres en diverses manieres par les Prophetes , nous a parlé en ces derniers temps par son Fils. *Heb. 1.*

Mon peuple connoitra mon nom en ce jour-là & moy qui parlois autrefois , me voicy present. *Is. 52.*

Cieux , envoyez d'en haut vôtre rosée , & que les nuées fassent descendre le juste comme une pluye ; que la terre s'ouvre , & qu'elle germe le Sauveur. *s. 45.*

Vous serez connu au milieu de deux animaux. *Habac 3. juxta LXX.*

Le bœuf a connu celuy à qui il appartient , & l'âne l'étable de son maître : mais Israël ne m'a

Pour le jour de Noël.

95

pas connu, & mon peuple ne m'a point considéré. *Is. 1.*

Vous êtes véritablement un Dieu caché, le Dieu d'Israël mon Sauveur, *Is. 45.*

La lumière est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étoient mauvaises. *Ioan. 3.*

POUR LE JOUR DE NOËL.

II. CONSIDERATION

Sur la naissance de Jesus-Christ.

JAMAIS Dieu ne s'est montré plus grand, I. P. que lorsqu'il s'est fait petit. Jamais il ne s'est fait voir plus puissant, que lorsqu'il s'est fait infirme. Jamais il n'a paru plus aimable, que lorsqu'il s'est fait pauvre & miserable.

Lorsque je voy un Dieu devenu enfant de l'homme, je conçois que l'homme peut devenir enfant de Dieu; & c'est ce qui me console. Lorsque je le voy dans une étable, je conçois qu'il faut s'humilier; & c'est ce qui m'épouvante. Lorsque je le voy sur la paille, je conçois que toutes les grandeurs du monde ne sont que fumier; & c'est ce qui m'oblige à les mépriser. Lorsque je le voy pleurer, gemir & trembler de froid, je conçois qu'il faut endurer; & c'est ce qui m'encourage à souffrir & à faire pénitence.

Regarde, mon ame, le corps de ce petit II. P.

Enfant : c'est-là le temple auguste de la Sagesse. Toutes ses actions sont des regles de sagesse. Tous ses cris & ses gemissemens sont des leçons de sagesse. Toutes ses larmes sont des expressions de sagesse. Son étable est l'école & l'academie de la sagesse. Sa crèche est le trône de la sagesse. Son silence est la voix de la sagesse. Son sommeil est l'extase de la sagesse. Entre donc dans cette étable, & apprend de ce divin Maître le mépris que tu dois faire de tout ce que le monde estime.

III. P. Ou Jesus se trompe, ou le monde s'abuse. Jesus peut-il tromper ? à qui croiras-tu des deux ? La naissance de Jesus est la reprobation du monde. Il a condamné tout ce qu'il a rejeté & méprisé. Si j'aime ce que le monde estime, je seray condamné avec luy. Si je ne suis semblable à cet Enfant, jamais je ne seray sauvé.

O divin Enfant ! ô le désiré de toutes les nations, que nous attendons depuis tant de siècles ! quelle entrée faites-vous dans le monde ? quelle reception vous font vos sujets ? Est-ce là ce magnifique appareil avec lequel vous deviez paroître sur la terre ? Qui eût jamais crû qu'un Dieu voulant faire homme, eût dû naître dans une étable, & pleurer comme un enfant.

O larmes de mon Sauveur, que vous consolez les affligez, & que vous épou-

yantez

ventez les voluptueux du siècle ! Mon
ame, n'auras-tu point compassion de cet
Enfant qui commence à payer tes dettes,
& qui satisfait par ses pleurs à la justice
de Dieu que tu as irritée ? Peux-tu re-
chercher le plaisir des sens, voyant ton
Dieu commencer & finir sa vie par les
souffrances ? Aimeras-tu l'honneur & les
biens de la terre, le voyant si pauvre & si
méprisé ? Aime ce qu'il a aimé ; méprise
ce qu'il a méprisé ; fais ce qu'il a fait,
souffre ce qu'il a souffert ; car il est venu
au monde pour nous instruire par ses pa-
roles & par ses exemples. C'est la voye,
la verité & la vie. Si tu ne marches sur
ses pas, tu t'égareras de la verité, & tu
n'arriveras jamais à la vie.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vous annonce une nouvelle qui sera le sujet
d'une grande joye à tout le peuple. Il vous est né
aujourd'huy un Sauveur. *Luc*

Un enfant nous est né, un fils nous est donné.
Is. 9.

Passons jusqu'en Bethleem, & voyons ce qui s'y
est fait. *Luc 2.*

Le Verbe a été fait chair, & il est demeuré
parmi nous. *Ioan.*

Vo s sçavez la grace que vous a faite nôtre
Seigneur Jesus-Christ, qui étant riche, s'est r n-
du pauvre pour l'amour de vous, afin que vous
devinssiez riche par sa pauvreté. *Cor 8.*

Maison de Sion, tressaillez de joye & benissez

Dieu, parce que le Saint d'Israël qui est grand, est au milieu de vous. *Is. 12.*

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il luy a donné son Fils unique, afin que celui qui croit en luy, ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle. *Ioan. 3.*

AFFECTIONS DE TENDRESSE
envers l'Enfant **JESUS.**

Pour toute l'Octave de la Nativité.

I. P. **O** Dieu de sagesse, qui avez choisi une étable pour le palais de vôtre grandeur, & une crèche pour le trône de vôtre gloire, où me cacheray-je en vôtre présence? Quelle confusion à un superbe de voir son Dieu couché sur un fumier? Quelle insolence à un ver de terre de vouloir s'élever, voyant la Majesté de Dieu aneantie & humiliée? Est-ce vous qui nous trompez, ou si c'est le monde qui nous abuse? La sagesse de Dieu peut-elle nous tromper, ou se tromper elle-même? C'est donc le monde qui nous abuse, lorsqu'il estime ce que vous méprisez, & qu'il méprise ce que vous estimez.

II. P. **O** Dieu de bonté, que vous avez caché vôtre grandeur en vous rendant enfant! mais que vous avez fait éclater vôtre bonté & vôtre miséricorde! Jamais vous ne vous êtes rendu plus aimable, que lorsque vous avez paru pauvre & misérable

comme nous. Jamais vôtre bonté n'a paru plus grande , que lorsque vous avez aneanti vôtre majesté. Je vous ay toujours apprehendé sous la forme d'un Dieu ; mais je suis forcé de vous aimer sous la forme d'un homme & d'un petit enfant. Le Seigneur est grand ; qui pourroit ne le pas louer ? Le Seigneur est petit, qui pourroit ne le pas aimer ?

Qui peut apprehender un enfant ? Qui III.P.
est-ce qui n'est point attendri par les larmes d'un enfant ? Vos pleurs me donnent de la compassion , & non pas de la crainte. Ils relevent mon esperance abattuë , au lieu de me faire concevoir de la défiance de vôtre bonté. Si vous avez pû vous faire enfant des hommes , ne pourrez-vous pas me faire enfant de Dieu ? & si vous avez pû vous rendre miserable , ne pourrez-vous pas me rendre heureux ?

O divin Enfant ! l'amour de tous les siècles ! le plus beau des hommes ! la joye du Paradis ! Que je sens attendrir mon cœur , lorsque je vous voy pleurer , lorsque je vous entends gemir & soupirer ! J'ay resisté long-temps à vôtre puissance ; mais vôtre infirmité me desarme & me rend captif. J'ay méprisé vôtre grandeur , toute terrible qu'elle est ; mais vôtre humilité me ravit & m'enleve. Je vous ay combattu en tant que Dieu , mais

vous triomphez de mon cœur en tant qu'homme. Je me suis défendu plusieurs siècles contre votre colere ; mais je ne puis résister à votre amour.

O le plus grand de tous les Rois ! que vous êtes admirable en tant que Dieu, & que vous êtes aimable en tant qu'homme ! Je suis plus surpris de vous voir abaissé, que de vous voir élevé ; de vous entendre pleurer sur la terre, que de vous entendre tonner dans le Ciel. Une seule de vos larmes excite un plus grand feu d'amour dans mon cœur, que n'en ont allumé tous les éclairs de la montagne de Sinai. Puisque vous avez pris mes maux, je ne doute point que vous ne me donniez vos biens, & que vous ne m'éleviez au Ciel, puisque vous avez bien voulu descendre sur la terre pour me chercher & pour me sauver.

O cher enfant de Marie ! venez entre mes bras ; reposez-vous sur mon cœur ; baignez-moi de vos larmes ; benissez moi de vos petites mains, baissez-moy de votre bouche sacrée. Je m'oublie de ce que je suis, en voyant que vous vous êtes oublié de ce que vous étiez. Si je manque au respect que je vous dois, prenez-vous-en à votre amour qui en est la cause. Si vous ne vouliez pas être aimé, pourquoy vous seriez-vous rendu si aimable ?

O mon Juge & mon Sauveur ! Que je suis faisi de frayeur , lorsque je vous considere sur le trône de vôtre gloire ! mais que je suis penetré de joye , d'amour & de confiance , lorsque je vous voy emmailloté dans une crèche ! Vous êtes-vous fait enfant pour vous faire craindre ? Vous êtes-vous fait homme pour me damner ? Ah , si je me perds , ce ne sera pas vôtre faute , mais la mienne ! Ne souffrez pas , mon divin Maître , que ce malheur m'arrive. Puisque vous êtes descendu du Ciel en terre , pour me chercher , ne fuyez pas celui qui vous cherche Ne permettez pas que je me damne , puisque vous êtes venu au monde pour me sauver.

POUR LE JOUR DE S. ESTIENNE.

CONSIDERATION

Sur ses vertus & sur son martyre.

Saint Estienne étoit rempli de foy, I. P. comme parle l'Écriture ; c'est à dire , qu'il avoit une foy vive , une foy agissante , une foy parfaite , une foy ferme , constante & inébranlable , sur tout une foy déclarée , & qui ne rougissoit point de l'Évangile. Il l'a fait paroître en défendant la cause de son divin Maître au

milieu de la Synagogue, & remplissant ses ennemis de honte & de confusion.

Estes-vous plein de foy? en faites-vous une profession ouverte? ne craignez-vous point de passer pour un disciple de Jesus-Christ? Vôtres foy est-elle vive & agissante? embrasse-t-elle toutes les maximes de l'Evangile? Croyez-vous les veritez pratiques aussi-bien que les speculatives? croyez-vous dans les tenebres aussi-bien que dans les lumieres? dans la tempête aussi-bien que dans le calme? Vous croyez qu'il y a un Paradis; mais croyez-vous que pour y entrer, il faut être petit comme un enfant, & souffrir quantité de tribulations? Vous croyez que Jesus est couvert des especes de pain au saint Sacrement; mais croyez-vous qu'il est couvert des especes de ce pauvre qui vous demande l'aumône? Ah, vous n'êtes point rempli de foy, mais d'infidelité? Vous ne croyez qu'à demy; vous ne croyez qu'avec doute; vous ne croyez qu'en un temps; vous ne croyez que ce que vous entendez. Vous ne croyez donc point du tout; vous êtes un infidele & un heretique.

II. P. Saint Estienne étoit rempli de grace. Il étoit pur dans son corps, & saint dans son ame. C'est ce qui le fit paroître comme un Ange dans la Synagogue: car les ames pures & qui sont en grace, ont un

éclat, une splendeur & une beauté angeli-
que. O si les vices que vous cachez dans
votre cœur, & les impuretez qui souil-
lent votre corps, se produisoient au de-
hors, vous paroîtriez sans doute comme
un demon. Vous n'êtes pas rempli de gra-
ce, mais de peché, mais d'orgueil, mais
de vanité, mais d'envie, mais de colere,
mais de chagrin, mais d'impatience & de
toutes sortes de vices.

Saint Estienne étoit rempli de force. III. P.
Elle a paru dans son courage à combattre
les ennemis de Jesus-Christ, & à souffrir
la mort pour luy, sans que personne en-
core eût souffert le marryre, & luy en eût
donné l'exemple. Et vous, Chrétien, que
vous êtes lâche! que vous êtes tendre sur
vous-même! La moindre infirmité vous
abat; la moindre adversité & persecution
vous fait perdre courage. Il ne faut que
vous jeter une pierre, & vous dire une
parole un peu dure, pour vous faire re-
noncer la foy. Quoy donc n'avez-vous
pas promis sur les fonts de Baptême de
mourir pour sa défense? Comment souf-
frirez-vous des coups d'épées, vous qui
ne sçauriez souffrir un coup de langue?
comment digerez-vous des pierres,
vous qui ne sçauriez souffrir une parole
un peu dure?

Saint Estienne étoit rempli du S. Esprit, IV. P.

& ensuite de charité envers Dieu & envers le prochain. Il a montré son amour envers Dieu, en mourant le premier pour sa querelle. Il a montré son amour envers son prochain, en priant pour ceux qui le lapidoient. Il ressentoit plus le péché qu'ils commettoient, que le mal qu'ils luy faisoient souffrir. Il est martyr de corps & de cœur: de corps, en mourant par la main de ses ennemis; de cœur, en priant pour ses ennemis.

Estes vous plein de charité? êtes-vous rempli de l'esprit de Dieu? ressentez-vous plus les injures qu'on luy fait, que celles qui vous sont faites? aimez-vous vos ennemis? leur faites-vous du bien? priez-vous pour eux? leur pardonnez-vous de cœur? Si vous ne le faites, Dieu ne vous pardonnera point. Pardonnez, & on vous pardonnera; supportez, & on vous supportera. O le glorieux martyr que celui du cœur! Il est bien plus noble que celui du corps: car il est plus difficile de pardonner une injure, que de souffrir quelque douleur en son corps. Vous ne pouvez pas être martyr de corps, soyez-le donc de cœur. Voyez les Cieux ouverts, & Jesus qui est le spectateur de vos combats. Dites-luy comme saint Estienne:

O mon Seigneur Jesus, pardonnez, je vous prie, à tous ceux qui m'ont offensé,

Pour le jour de Noel. 105

& ne leur imputez point le peché qu'ils ont commis contre vous & contre moy. O mon Seigneur Jesus, recevez mon esprit, & donnez-moy le vôtre. Ostez-moy mon esprit qui est si lâche, si infidele, si méchant, si colere, si dur & si impitoyable; & donnez moy le vôtre qui est un esprit fort, un esprit fidèle, un esprit saint, un esprit doux, un esprit patient & charitable.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Estienne étant plein de grace & de force, faisoit de grands prodiges. *Act. 6.*

Tous ceux qui étoient assis dans le Conseil, ayant les yeux sur luy, son visage leur parut comme celuy d'un Ange. *Ibid.*

Estienne étant rempli du saint Esprit, & levant les yeux au Ciel, vit la gloire de Dieu. Je voy, dit-il, les Cieux ouverts, & le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu. *Act. 7.*

S'étant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur ne leur imputez point ce peché. *Ibid.*

POUR LE JOUR DE S. JEAN L'EVANGELISTE.

CONSIDERATION

Sur ces paroles de l'Evangile: *Le Disciple que Jesus aimoit.* Joan. 21.

Saint Jean a aimé Jesus-Christ, & il a I. P.
Sété aimé de Jesus-Christ. L'amour que

E v

luy a porté Jesus , a fait son bonheur. L'amour qu'il a porté à Jesus , a fait son merite. L'amour mutuel qu'ils se sont portez l'un à l'autre , a rendu saint Jean ami de Jesus-Christ , puisque l'amitié demande du retour & de la correspondance.

Pouvez-vous douter que vous ne soyez aimé de Jesus-Christ ? Les graces generales & particulieres qu'il vous a faites, vous en sont des preuves incontestables. Regardez-le dans une étable. Voyez-le sur la croix. Considérez-le sur nos autels. Voila ce que l'amour luy a fait faire pour vous. Combien de fois vous a-t-il fait manger à sa table ? combien de fois vous a-t-il fait reposer sur son sein , & s'est-il reposé sur le vôtre après la Communion ? Pouvez-vous après cela douter de son amour ? Repassez par votre memoire tous les biens particuliers qu'il vous a faits depuis que vous êtes au monde , & vous avouerez que vous êtes le disciple bien-aimé de Jesus.

Mais êtes-vous le disciple bien-aimant ? quelle marque luy avez-vous donnée jusqu'à present de votre amour ? de quelle maniere avez-vous correspondu à toutes ses caresses , à toutes ses bontez & à tous ses bien-faits ? S'il vous demandoit , comme à saint Pierre , *Simon fils de Jean, m'air*

mez-vous ? pourriez-vous répondre en vérité que vous l'aimez ? Estes-vous prêt de tout quitter pour luy , vous qui ne pouvez vous retrancher une méchante satisfaction pour son amour ? Vous protestez que vous êtes prêt de mourir pour luy ; & cependant vous ne sçauriez souffrir une petite parole , & la moindre injure qui vous est faite.

Les effets de l'amour de Jesus-Christ envers saint Jean , sont les hautes connoissances qu'il luy a données des mysteres incomprehensibles de nôtre Religion, principalement de sa divinité & de son incarnation , par ces paroles étonnantes : *Au commencement étoit le Verbe , & le Verbe étoit en Dieu. . . . & le Verbe a été fait chair.* Le second effet de l'amour de Jesus est de l'avoir fait reposer sur son sein. Le troisiéme de luy avoir donné sa sainte Mere au pied de la croix , & de l'avoir substitué en sa place.

Reconnoissez encore une fois , (si vous n'êtes le plus aveugle ou le plus ingrat de tous les hommes) que vous êtes le disciple bien-aimé de Jesus. Tenez compte de toutes les veritez qu'il vous a revelées. Voyez encore un coup avec quel amour il est entré dans vôtre cœur par la Communion , & vous a fait reposer sur le sien. O le divin banquet ! ô le lit delicieux ,

où le petit Benjamin repose & est ravi en extase, pendant que les autres mangent! Jesus ne vous a-t-il pas donné sa Mere aussi-bien qu'à saint Jean? ne vous dit-il pas, lorsque vous êtes dans l'affliction & au pied de la croix: *Mon fils, voila votre mere?* pourquoy donc ne la priez-vous point? pourquoy ne l'invoquez-vous point? d'où vient que vous n'avez point de confiance en elle?

III. P. Saint Jean a témoigné reciproquement son amour à Jesus-Christ par la pureté de son corps; par la fidelité de son ame; par l'attache inseparable à sa personne, l'ayant suivi jusqu'à la croix; par la haine qu'il a porté au monde son ennemi; par l'amour qu'il portoit au prochain, & qu'il nous a tant recommandé; enfin par l'amour qu'il a eu pour la sainte Vierge, & par le service qu'il luy a rendu: car n'est-ce pas aimer le Fils, que d'aimer la Mere? n'est-ce pas honorer le Fils, que d'honorer la Mere?

Est-ce ainsi que vous aimez Jesus? avez-vous le corps & l'ame purs? Estes-vous fidèle aux devoirs de l'amour? suivez-vous par tout vôtre Maître? l'accompagnez-vous sur le Calvaire, aussi-bien que sur le Thabor? ne l'abandonnez-vous point quand il est outragé des impies, & quand on le mene à la croix? Haïssiez-vous le

monde ? aimez-vous v^otre prochain ?
êtes-vous devot à la sainte Vierge ? l'ai-
mez-vous & l'honorez-vous comme v^otre
Mere ?

O Jesus mon Sauveur ! quelle consola-
tion pour moy , lorsque je pense que
vous m'aimez ! mais quelle confusion
pour moy , lorsque je me reproche que je
ne vous aime point ! Qu'avez-vous trouvé
dans moi qui soit digne de v^otre amour ?
qu'ay-je reconnu dans vous qui soit digne
de ma haine ? Et cependant je vous ay haï
jusqu'à present au lieu de vous aimer ;
j'ay payé vos bien faits d'ingratitude ;
& j'ay moins fait d'état de v^otre amitié ,
que de celle du monde & d'une miserable
creature. Ah , je vous aimeray desormais ,
mon Seigneur , d'un amour pur , fidé-
le , desinteressé , constant & genereux. Je
vous aimeray toute ma vie , afin que je
vous puisse aimer encore après ma mort.

PAROLES DE L'ECRITURE.

C'est le disciple que Jesus aimoit *Ioan. 21.*

L'ame de Jonathas étoit collée à l'ame de Da-
vid , Jonathas l'aimoit comme son ame. *1. Reg. 18.*

Il se reposoit sur le Seigneur. *Mich. 3.*

C'est icy le lieu de mon repos pour jamais ;
j'habiteray icy , parce que c'est le lieu que j'ay
choisi. *Pf. 13.*

Femme , voila v^otre fils. Puis il dit au Disciple :
Voila v^otre mere. *Ioan. 19.*

POUR LE JOUR DES SS. INNOCENS.
CONSIDERATION

Sur l'histoire de leur martyre.

I. P. **Q**UE ces enfans sont heureux d'être morts pour Jesus-Christ ! S'ils eussent vécu plus long-temps, ils l'eussent peut-être crucifié, comme ont fait leurs peres. Meres, pourquoy pleurez-vous ? si vous sçaviez leur bonheur, vous ne vous affligeriez pas comme vous faites. Voila l'aveuglement où nous sommes. Nous pleurons souvent, lorsque nous devrions nous réjouir. Vous vous affligez de la perte d'un enfant : & sçavez-vous qu'il eût été damné, s'il eût vécu plus long-temps ? Vous regrettez la perte de vos biens : peut-être que si vous les aviez conservez, vous eussiez perdu vôtre ame.

II. P. Qu'il est dangereux de se laisser posséder à une passion déreglée ; de s'abandonner à l'ambition ; d'écouter les soupçons qui blessent la charité ; d'agir avec precipitation ; de se laisser emporter aux mouvemens de la colere ! Ce carnage horrible vient de la défiance d'Herode, de l'ambition de son cœur, de la precipitation de son esprit, du déreglement de ses passions.

Quel est vôtre demon, je veux dire vô-

tre passion dominante ? Est-ce l'orgueil ? est-ce la vanité ? est-ce l'envie ? est-ce la colere ? Gardez-vous bien de prendre aucune resolution, quand vôtre esprit est dans le trouble, quand vôtre cœur est émû, quand vos passions sont agitées. Il faut prier Dieu en ce temps-là, & laisser passer la tempête. C'est triompher du demon, que de ne rien dire & de ne rien faire au temps de la tentation.

Herode est mort ; mais il a laissé plusieurs heritiers de son crime. Le monde est plein de ses disciples, qui veulent donner la mort à Jesus-Christ, deslors qu'il est né dans nôtre cœur. Satan le persecute par ses tentations ; les impies par leurs méchans discours ; les débauchez par leurs mauvais exemples ; les hommes par leurs sollicitations ; les femmes par leurs attraits empoisonnez & par leurs nuditez scandaleuses. Helas, nous avons tous un Herode dans nous-mêmes ! c'est un demon qui se fert de nos passions comme de ses satellites, pour faire mourir l'Enfant Jesus. III. P.¹

Malheur à vous, si vous prenez le parti d'Herode contre Jesus-Christ ; si vous appuyez ses desseins ; si vous luy prêtez le bras & les forces pour le faire mourir. Ah. combien de fois l'avez-vous fait ? vous êtes plus coupable qu'Herode. Il l'a

112 *Pou le jour des Saints Inscens.*

voulu, mais il ne l'a pû; & vous effectivement vous l'avez mille fois fait mourir dans vôtre cœur. Herode le connoissoit-il comme vous? en avoit-il reçu les biens que vous en avez reçûs? en apprehendoit-il les châtimens? en esperoit-il les recompenses? *Saul, Saul, pourquoy me persecutez-vous?*

C'est Jesus-Christ qui vous parle du Ciel & de sa crèche. Quel mal vous a-t-il fait pour luy ôter la vie qu'il a dans vôtre cœur & dans celuy de vôtre prochain? vie qu'il prefere à celle que luy a donnée sa sainte Mere? Vous persecutez Jesus-Christ, quand vous persecutez ses serviteurs; quand vous vous raillez de la devotion; quand vous donnez mauvais exemple à vôtre prochain, & que vous le sollicitez au mal.

Consolez-vous, ames affligées & persecutées, vous avez des marques de vôtre salut. L'arrest en est prononcé: il faut être damné ou persecuté. Avez-vous conservé vôtre innocence? si vous l'avez perdue, il la faut recouvrer par la penitence; & puisque vous ne la faites point, réjouissez-vous, lorsque Dieu ou les hommes vous la feront faire.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Herode chercha l'Enfant pour le faire mourir,
Matth. 2.

Pour le 29. jour de Decembre. III.

Les Juifs cherchoient avec ardeur un moyen pour le faire mourir *Joan. 5.*

Saul, Saul, pourquoy me persecutez-vous? *Act. 9.*

J'ay fait devant vous plusieurs bonnes œuvres: pour laquelle est-ce que vous voulez me faire mourir? *Joan. 10.*

Tous ceux qui veulent vivre avec pieté en Jesus-Christ, seront persecutez. *2. Tim 3.*

POUR LE 29. JOUR DE DECEMBRE.
CONSIDERATION

Sur la pauvreté de l'Enfant Iesus.

JESUS s'est fait pauvre pour nous enrichir. *I. P.*
Il a foulé aux pieds les richesses de la terre, pour nous apprendre à les mépriser. Il est descendu sur un fumier pour nous élever sur un trône. Voila le Monarque du monde qui n'a pas une maison pour se retirer, & qui est obligé de loger dans une étable parmi les bêtes. Peut-on naître plus pauvre qu'il est né? Peut-on vivre plus pauvre qu'il a vécu? Peut-on mourir plus pauvre qu'il est mort?

Jesus est pauvre, & vous êtes riche? *II. P.*
Jesus est dans une étable, & vous êtes dans un palais? Jesus est sur la paille, & vous êtes sur le duvet? Jesus est tout nud, & vous êtes bien couvert? Jesus manque de tout, & vous ne manquez de rien? Que luy répondrez-vous au jour du jugement,